

CHAPITRE 5 :
Processus méthodologique

INTRODUCTION :

Le fait de travailler sur la forme et l'emplacement de la place publique, implique nécessairement une étude typo morphologique pour pouvoir connaître l'influence des différentes configurations urbaines ainsi que les types d'édifices environnants sur l'appropriation de cet espace. Il est nécessaire aussi de récolter les données psychologiques et socioculturelles de l'homme dans son environnement. On doit donc présenter les techniques d'investigations et chois

ir les instruments adéquats pour atteindre nos objectifs.

Dans ce chapitre, nous allons présenter le cadre méthodologique de notre recherche en définissant les différentes approches et méthodes appliquées, qui convient à notre thème de recherche ; il s'agit d'une part de l'approche typo morphologique et d'autre part de la méthode d'enquête.

Une description détaillée de l'approche typo morphologique est nécessaire, avec l'explication de la démarche et ses différentes étapes d'analyse décrites par PHILIPPE PANERAI et al, 1980, jusqu'à l'interprétation des résultats.

Nous allons présenter aussi les outils d'investigations, choisir les techniques adéquates pour atteindre nos objectifs, justifier le choix des méthodes employées et les différentes techniques utilisées. (L'explication de la méthode d'enquête et ses techniques).

Dans la présente étude, deux techniques ont été employées, l'observation en situation, en tant que technique directe qui permet de faire un prélèvement qualitatif en vue de comprendre les comportements et les attitudes des usagers vis-à-vis des places publiques et permettre de voir les différentes pratiques exercées dans ces espaces. La deuxième technique, est le questionnaire auto-administré, qui est aussi une technique directe, et cela à travers son instrument (le formulaire de question), cette technique nous semble la meilleure pour la récolte des informations nécessaires à la compréhension du côté subjectif de l'appropriation des places publiques et du recueil des attentes et des besoins des usagers, dans leur environnement ainsi que les habitudes du groupe social. La récolte des données sociologiques, peut garantir une meilleure compréhension des comportements des usagers.

1- APPROCHES ET METHODES PERTINENTES :

Pour bien développer notre démarche méthodologique, il est nécessaire d'expliquer l'approche et la méthode qui conviennent à l'objet de notre recherche.

Puisque l'utilisateur fréquente la place publique, utilise son sol pour circuler, son mobilier urbain pour se reposer, son décor pour passer des moments agréables, donc l'analyse des places doit se faire sur terrain. Comme l'objet de notre recherche est de connaître l'influence de la forme et de l'emplacement sur l'appropriation des places publiques, et relativement aux concepts contenus dans notre hypothèse de recherche à savoir : la forme, l'emplacement et l'appropriation des places publiques, il s'agit pour nous de choisir l'approche et la méthode adéquates pour atteindre nos objectifs afin de pouvoir confirmer ou infirmer notre hypothèse.

Nous opterons pour ce faire, d'une part pour une approche qui vise à comprendre la forme et l'emplacement des places publiques, et d'autre part, pour une méthode qui étudie les comportements des usagers dans les places publiques et les différents modes d'appropriation.

Selon notre sujet de recherche et nos objectifs, nous avons choisi de faire la combinaison entre les méthodes suivantes :

- L'approche typo morphologique, qui combine la morphologie urbaine avec la typologie architecturale.
- L'enquête sur terrain en choisissant comme technique de collecte de données, l'observation en situation pour recueillir les informations nécessaires sur les différents modes d'appropriation, et le questionnaire pour compléter les informations sur les modes d'appropriation et connaître le côté subjectif qui ne peut pas être connu par l'observation.

2- L'APPROCHE TYPO MORPHOLOGIQUE :

Méthode d'analyse apparue dans les années 60 et dont la théorie la plus construite a été formulée par l'architecte italien ALDO ROSSI dans son livre « L'architecture de la ville » paru en 1966 et traduit en français en 1981.

La typo morphologie est une combinaison de la morphologie urbaine et de la typologie architecturale, c'est la description de la ville par les types d'édifices et les vides urbains. Elle étudie les types d'édifices et d'espaces ouverts en les classant selon des critères dimensionnels, fonctionnels, distributifs, constructifs et esthétiques.

Le concept de morphologie apparut d'abord chez les géographes Allemands et Français, entre les deux guerres fût repris par les historiens et surtout par les architectes italiens à partir de 1959. Parmi les chercheurs qui se sont intéressés à cette approche :

- SAVIERO MURATORI (1910 – 1973) : père de la typo morphologie, maître à penser d'ALDO ROSSI, CARLO AYMONINO, VITTORIO GREGOTTI. Selon lui la structure des villes ne peut se comprendre sans référence aux temps historiques qui les ont façonnés et l'analyse typologique est la base de l'analyse urbaine.
- GIANFRANCO CANNIGIA (1933 – 1987), architecte disciple de MURATORI, responsable de la guerre de diffusion des analyses, il catégorise les objets construits imbriqués les uns dans les autres : l'édifice, le tissu, la ville, la région. Selon lui la ville n'est pas un objet mais un processus qui génère puis altère les objets, de façon progressive.
- ALDO ROSSI (1931 – 1997) : dans son livre « L'architecture de la ville » 1966, décrit et analyse le processus de transformation de la ville, qui est relié à l'histoire mais aussi à la mémoire des lieux.
- CARLO AYMONINO : considère que la ville naît de la dialectique entre la typologie architecturale et la morphologie urbaine. Il décrit les petites constructions médiévales comme les « servants » de la forme urbaine, des pièces définitives d'un tissu collectif. Les édifices modernes sont indépendants, « détachés » de la forme urbaine. Le rapport entre typologie et morphologie ont été inversés.

Réintroduites en France à la suite des études italiennes, les notions de type et de typologie formèrent l'un des outils majeurs de l'analyse urbaine. (PANERAI. P et AL, 1980).

On ne peut pas parler de l'analyse typo morphologique sans parler de l'ouvrage célèbre de PHILIPPE PANERAI, JEAN-CHARLES DEPAULE et MARCELLE DEMORGON (1980) : « Eléments d'analyse urbaine », qui décrit les différentes phases de l'analyse typo morphologique.

2-1- Les principes généraux :

- La morphologie : étudie la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments qui la composent : le site d'implantation (le génie du lieu, selon ALDO ROSSI), le plan de la ville, le tracé des voies, les parties de la ville (quartiers).
- La typologie : étudie les types d'édifices en particulier les types d'habitations, selon les critères suivants : Dimensionnels, fonctionnels, distributifs, constructifs et esthétiques. Les critères varient selon la nature des objets étudiés, le choix des critères constitue le point le plus délicat de l'analyse. (PANERAI. P et AL, 1980)

2-2- Les phases de l'analyse typologique:

PANERAI. P et AL, 1980 distingue quatre phases d'analyse :

2-2-1- Définition du corpus :

La réalisation d'un corpus exhaustif de relevés des édifices construits sur un fragment urbain donné constitue la source principale de l'étude typologique.

La définition du corpus est évidemment liée aux questions que l'on se pose, mais deux aspects interviennent : le choix des niveaux et la détermination de la zone d'étude.

Le choix des niveaux : la typologie commençant par un classement, il est préférable de classer des objets appartenant au même niveau de lecture du tissu urbain.

La délimitation de la zone d'étude : dépend de la question posée et des moyens d'investigations disponibles.

2-2-2- Le classement préalable :

On commencera par un inventaire. C'est une phase d'observation minutieuse des objets, où l'on cherche à les décrire, puis à mettre en évidence les propriétés qui les distinguent, à établir des critères. A partir de ces critères, on peut procéder à un premier classement, c'est-à-dire regrouper par famille les objets qui offrent la même réponse à une série de critères.

2-2-3- L'élaboration des types :

D'abord dans une famille donnée et pour chacune d'elles, on explicitera toutes les propriétés des objets qui la composent. Puis on réunira les propriétés communes des objets d'une famille pour définir le type.

2-2-4- La typologie :

Isolément, ces types ne représentent pas un outil très riche si l'on ne les replace pas dans un système global. C'est ce système, c'est-à-dire l'ensemble des types et de leurs relations que nous nommerons typologie.

2-3- Les critères de l'analyse morphologique :

2-3-1- Critères topologiques :

L'analyse topologique permet de caractériser les rapports entre des éléments selon leur positionnement réciproque, on mettra notamment en évidence les positions respectives des composants, les uns par rapport aux autres : éloignement, accollement, superposition, inclusion.

2-3-2- Critères géométriques :

On mettra notamment en évidence les directions respectives des composants les uns par rapports aux autres, ainsi que les caractéristiques des figures géométriques : régulières irrégulières, résiduelles ou non résiduelles.

2-3-3- Critères dimensionnelles :

On mettra notamment en évidence les rapports de dimension entre les composants ainsi que leurs proportions respectives.

2-3-4- Les types de relations :

Les types de relation entre le parcellaire et la trame. (Topologique, géométrique et dimensionnelle).

Les types de relation entre la voirie et la trame. (Topologique, géométrique et dimensionnelle).

Les types de relations entre le bâti et la trame. (Topologique, géométrique et dimensionnelle).

3- LA METHODE D'ENQUETE :

La méthode d'enquête permet de recueillir et d'analyser des données, ce qui est relativement fréquent dans les domaines liés aux espaces dans la ville.

Le type de données qui se présente, concerne des données qualitatives que le chercheur doit recueillir directement sur le terrain comme : la sensation des usagers vis-à-vis de l'espace, le degré de satisfaction, les pratiques sociales, l'appropriation de l'espace, la perception de l'espace....

Le choix de la technique d'enquête est défini en fonction des objectifs de la recherche et du type de données que l'on doit recueillir. On doit choisir la technique de recherche la plus adéquate et pour cela nous avons opté pour l'observation directe et le questionnaire.

3-1- L'observation en situation :

L'observation en situation est une technique directe d'investigation scientifique, qui permet d'observer un groupe de façon non directive pour faire un prélèvement qualitatif en vue de comprendre les attitudes et les comportements.

C'est une technique qui nous permettra de collecter des données qualitatives, de voir et de constater les comportements et les pratiques des gens, en étant présent dans la situation où

elles s'exercent. Dans notre cas, cette technique nous permet d'identifier les modes d'appropriation des places et placettes publiques sélectionnées.

Avant l'observation, nous allons réunir des informations sur l'espace à observer, pour pouvoir construire les outils nécessaires à la collecte des données.

- Les caractéristiques du site à observer, la description du lieu, la disposition des objets, l'ambiance qui y prévaut (comportements permis, interdits, encouragés, découragés).
- Le genre de personnes rencontrées : âge, sexe, origine ethnique, activités, nombre.
- La raison pour laquelle ces personnes se trouvent dans cet espace.
- Le genre d'événements et les relations entre les personnes : relations prévisibles, actions verbales, manuelles.
- Connaitre ce qui se répète et depuis quand (histoire du groupe).
- Les autres éléments qui doivent être considérés, toutes les facettes de la définition du problème et qui ne sont pas couvertes par les questions précédentes.
- Connaitre les moments propices et périodes les plus favorables à l'observation.

Avant le déroulement de l'observation, nous avons pris des notes qui ont été tantôt factuelles telles que le plan du site et le portrait des personnes, tantôt réflexives tel que les sentiments personnels. Ces notes sont enregistrées sur un cahier de bord. (Voir annexe A).

Sur la base des éléments de l'analyse conceptuelle, des dimensions et des indicateurs, nous avons construit une grille d'observations (Voir annexe B).

Cette technique présente des avantages :

- Perception de la réalité immédiate.
- La compréhension profonde des éléments.
- L'accession au portrait global, elle vise la compréhension de l'ensemble du milieu étudié.
- Une meilleure intégration du chercheur.
- Une coopération facilitée avec les informateurs.
- Une situation naturelle.
- Une information sans intermédiaire.

Quant aux inconvénients :

- L'étendue restreinte.
- L'adaptation trop réussie du chercheur, l'inconvénient : tout va lui paraître normal et banal au point d'oublier ce qui est pertinent.

- L'absence a certains événements, il reste que certains événements peuvent se produire en même temps et sont donc difficilement observables.
- Le manque d'homogénéité des matériaux.
- La lourde responsabilité, le chercheur est seul à observer, toute la responsabilité lui incombe. (A. FARHI, 2009).

L'observation non participante, au début de l'étude, permet de maintenir une vision objective des usagers constatés et d'en préserver la spontanéité, en limitant les éventuelles interférences (interactions, réactions) entre l'observateur et les usagers. Ensuite intervient l'observation participante, par un ensemble d'entretiens informels qui permet d'accéder à des éléments qualitatifs que l'observateur ne peut avoir autrement que par un contact avec les usagers. Ces entretiens informels viennent ponctuer les périodes d'observations et donnent l'occasion d'affiner les informations et la compréhension des phénomènes observés. Toutefois c'est le contexte de l'étude et les caractéristiques des terrains observés qui déterminent la nature de l'observation effectuée. (TOUSSAINT J. Y et AL, 2001).

Vu que la technique d'observation possède des inconvénients qui ne permettent pas de collecter toutes les données indispensables pour notre recherche, nous avons opté pour une deuxième technique à savoir : la technique du « questionnaire ».

3-2- Le questionnaire :

C'est la technique la plus utilisée dans les études qualitatives et quantitatives. Technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès des individus, qui permet de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées. Pour atteindre les objectifs visés dans la problématique, il faut suivre les étapes suivantes :

- **Définir les objectifs à atteindre :**

Dans notre cas, le questionnaire permet de collecter les données subjectives et connaître les différents modes d'appropriation des places publiques, il permet de répondre aux questions de recherche.

- **Déterminer l'échantillon de population à interroger :**

Les usagers questionnés seront sélectionnés suivant un échantillonnage non probabiliste, puisque le public qui fréquente la place n'est pas fixe ni permanent. La taille des échantillons de chaque place, sera fixée selon le nombre des usagers durant la période de la distribution du

formulaire de question. Comme on va étudier 4 places, il s'agit de déterminer quatre échantillons représentatifs.

- **Construction du formulaire de questions :**

Nous avons établi le formulaire des questions sur la base des indicateurs de l'analyse conceptuelle. Les questions posées sont : dichotomiques fermées ou à choix multiples. Nous avons inséré un nombre de questions ouvertes pour donner plus de liberté aux personnes pour répondre. (Voir annexe C1). Les questions ont été formulées dans le but d'avoir des réponses qui nous permettent de savoir l'influence de chaque indicateur sur l'appropriation des places publiques. Avant d'entamer la passation du formulaire de questions, nous l'avons présenté à des pairs et connaissances pour avoir leurs remarques et commentaires et pour pouvoir le corriger. Avant de saisir les données recueillies, nous avons procédé au codage des réponses. La saisie s'est faite à l'aide d'un logiciel et programme adaptés aux types de données à analyser. Vu les différences dans les niveaux scolaires qui existent au sein de la société, le formulaire de questions réellement utilisé a été en langue Arabe (conséquence directe de la pré-enquête). L'annexe C2, montre la copie traduite.

- **Analyse et interprétation des données :**

La dernière étape du questionnaire consiste à analyser les données saisies. Les données vont être ordonnées et mises en forme avant qu'elles ne soient analysées. Pour ce faire, nous avons transféré les données recueillies sur le support adéquat, en optant pour le logiciel Sphinx plus⁵. Sphinx est un logiciel d'enquête, il permet : la réalisation du questionnaire, la saisie des réponses, le traitement quantitatif des données et l'analyse des données qualitatives.

Il qui donne la possibilité de plusieurs traitements : tri à plat et tri croisé.

Dans notre étude les variables sont nominales, l'analyse consiste à déterminer les fréquences de modalités des réponses. Cette opération est appelée l'analyse uni variée.

Le tri croisé, appelé également l'analyse bi variée consiste à déterminer la dépendance entre deux variables. Les tableaux croisés ou les tableaux de contingence, permettent de croiser les réponses à 2 questions différentes et, à l'aide de l'ordinateur, de chercher d'éventuels liens entre ces réponses, grâce au test du "CHI 2".

Le test CHI 2 permet la validation de la relation entre les couples de variables croisées.

Pour donner une représentation visuelle, on utilise la carte factorielle de correspondance.

L'interprétation de la carte dépend de la position des modalités les unes par rapports aux autres.

CONCLUSION :

Chaque travail de recherche nécessite une méthodologie, qui lui sert de voie pour pouvoir répondre aux questions posées, et confirmer ou infirmer les hypothèses de recherche.

Ce chapitre a permis de faire une présentation du cadre méthodologique. Nous avons expliqué l'approche adoptée dans notre recherche ainsi que les différentes techniques auxquelles nous avons fait recours.

Relativement à nos objectifs de recherche, nous avons opté pour l'approche typomorphologique qui combine la morphologie urbaine avec la typologie architecturale, et la méthode d'enquête.

L'approche typomorphologique est une méthode d'analyse apparue dans les années 60 et dont la théorie la plus construite a été formulée par l'architecte italien ALDO ROSSI dans son livre « L'architecture de la ville » paru en 1966 et traduit en français en 1981. On a suivi les étapes d'analyse décrites par PHILIPPE PANERAI, JEAN-CHARLES DEPAULE et MARCELLE DEMORGON (1980), dans l'ouvrage « Eléments d'analyse urbaine ».

Nous avons opté pour la méthode d'enquête en privilégiant l'observation en situation, qui permet la collecte des informations sans intermédiaire, et pour observer les différents comportements et pratiques des usagers dans les places publiques. Les résultats de cette technique vont être enregistrés dans des grilles d'observations.

Pour plus d'objectivité, nous avons combiné la technique d'observation avec une autre technique qui est le questionnaire, en utilisant comme instrument de collecte des données le formulaire de questions. L'analyse des données recueillies par cette technique, a été faite à l'aide du logiciel de traitement « Sphinx Plus5 ».